



Congregazione della Passione di Gesù Cristo

IL SUPERIORE GENERALE

Piazza dei SS. Giovanni e Paolo, 13 - 00184 Roma - Italia
Tel. +39 06 772711; Fax: +39 067008454

Chers Confrères,

Consœurs et Amis de la Famille Passioniste,

Ma récente visite (25-29 novembre 2024) à la communauté de Courtrai (Belgique), qui est sous la juridiction directe du Gouvernement général, a été l'occasion de rencontrer et de connaître les Confrères présents, avec leur histoire et leurs particularités, mais aussi l'occasion d'évoquer à nouveau la figure du Bienheureux Isidore De Loor, qui a vécu en ce lieu les dernières années de sa vie.

Par cette lettre, je désire sans tarder appeler le secours humain et spirituel du Bienheureux Frères Isidore, pour éclairer notre vie religieuse présente et celle de la Congrégation, avec ce qu'il a vécu et ce dont il a témoigné.

Les Confrères passionistes qui vivent dans la maison de Courtrai sont au nombre de quatre, le cinquième réside dans une maison de retraite toute proche ; ils sont tous avancés en âge et ne peuvent donc plus s'investir activement, selon leurs possibilités, pour garantir l'accueil pastoral de l'église où se trouve la chapelle avec la tombe du Bienheureux Isidore.

Depuis le temps du Bienheureux Isidore, la vie de la communauté passioniste a changé radicalement, passant à travers deux guerres mondiales, la floraison vocationnelle d'après-guerre, l'époque du Concile Vatican II avec les crises d'adaptation qui ont suivies, les changements sociaux des années 70 et suivantes, les transformations culturelles les plus récentes, tout cela en lien avec la mondialisation, l'émigration et l'ère digitale.

Les images de la foule immense qui, en 1952, accompagna la translation des restes mortels du Bienheureux Isidore dans l'église du couvent, sont très lointaines face à ce que l'on peut voir aujourd'hui dans la ville de Courtrai, qui est toujours plus moderne, interculturelle, interreligieuse, avec une participation réduite à la vie ecclésiale et un sens areligieux diffus. Malgré cela, la tombe du Bienheureux Isidore continue à être un lieu de dévotion et de prière, où diverses personnes, chaque jour, viennent vivre un moment de prière et rencontrer le Seigneur, se confiant à l'intercession de notre Confrère. De nombreux ex-voto de remerciements décorent sa chapelle, signe des demandes que de nombreux fidèles continuent à déposer près de sa tombe, bénéficiant de sa médiation et de son intercession.

Nous nous interrogeons sur le secret de cette attraction continue du Bienheureux Isidore sur les gens d'aujourd'hui, étant donné l'éloignement de son histoire, liée à un temps et à une société désormais passés, avec une expérience de vie qui a grandi dans le silence des couvents où il a vécu.

Nous croyons que la réponse peut être trouvée dans l'authenticité avec laquelle le Frère Isidore a suivi sa vocation Passioniste : dans sa manière de vivre la foi et l'obéissance, avec une attitude permanente de paix et d'abandon.

Dans ses lettres, nous trouvons très souvent des paroles de sérénité et de joie, en lien avec sa fidélité à la vie passioniste.

« *Comment ne se sentirait-on pas ici entièrement heureux et content, quand on se sent apte à cette vie et que l'on obtient pour cela la grâce Notre-Seigneur* » (lettre du 20/5/1907)

« Comme on est heureux d'être dégagé de tout et de ne pas pouvoir attacher son cœur à rien d'autre qu'à Notre Seigneur, qui dit : celui qui quitte tout et vit pauvre pour moi, je le récompenserai au centuple au ciel ! C'est uniquement pour cela, parce que telle est la volonté de Dieu, que je suis devenu religieux et mourrai, avec l'aide de Dieu, comme religieux. » (lettre du juillet 1909)

« Non, mes très chers, personne ne peut comprendre combien on est heureux dans une vie religieuse simple et solitaire où, inconnu et très souvent méprisé des gens du monde, on vit pour Dieu et sa Congrégation, où on remplit aussi minutieusement que possible ses devoirs... Oui, la vie religieuse est un trésor quand on la vit vraiment avec de bonnes intentions, ce dont on doit remercier Notre-Seigneur tous les jours de notre vie. » (lettre du 9/11/1911)

Le Bienheureux Isidore avait une claire conscience de la valeur spirituelle et apostolique de son travail domestique, travail qu'il faisait déjà en partie lorsqu'il était en famille, mais au couvent il voulait vivre « en Passioniste » contribuant à « faire Mémoire de la passion de Jésus ».

Du couvent d'Ere, en septembre 1909, il écrivait à sa famille :

« Je me porte toujours aussi bien, je suis en bonne santé et heureux. Je suis redevenu maintenant fermier comme à la maison et bien que la ferme soit très modeste, le travail ne manque pas. Ici le sol est plus dur à travailler que tout autour de chez vous. Les jours ne sont pas trop longs et en outre il y a tant d'autres travaux. Nos trois vaches donnent tant de lait à présent que nous devons parfois écrémer deux fois par jour. Le domestique s'occupe de soigner les bêtes, du lait et d'autres choses. Je dois également cuire le pain, soigner tout un tas de lapins et plus de 100 poules. Vous voyez bien que je ne dois pas chercher d'autres occupations, mais ce n'est rien de travailler quand on est en bonne santé. En accomplissant tout cela à la gloire de Dieu, je collabore aussi à la conversion des pécheurs et à la propagation de la dévotion à la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ et aux douleurs de Marie, car pendant que nos Pères s'en vont prêcher, on doit aussi prier et travailler pour la subsistance et l'avenir de notre communauté. »

Au temps du Bienheureux Isidore les religieux Frères formaient un grand groupe, mais aujourd'hui cette vocation attire beaucoup moins de jeunes : malgré la diversité des contextes culturels et géographiques, leur nombre ne dépasse pas les 10% des membres de notre Congrégation.

Les raisons sont reliées aux grands changements survenus dans la Congrégation et dans la société d'aujourd'hui, qui nous sollicitent à redéfinir notre vocation Passioniste et notre consécration religieuse pour continuer à « annoncer l'Évangile de la Passion par notre vie et notre apostolat ». (Const. CP 2)

Le récent Chapitre général s'est interrogé sur cette situation, et il a expressément approuvé une Recommandation que nous reproduisons ici :

« La figure du religieux Frère dans la Congrégation.

Le 48ème Chapitre Général recommande de continuer à valoriser et à donner de l'importance à la figure du religieux Frère dans la Congrégation.

Le Secrétariat pour la Formation et les équipes vocationnelles et formatives des Configurations, Provinces, Vice-Province reverront le Programme général de Formation passioniste de la manière suivante :

- *Eclairer le fait que notre vocation est une consécration religieuse ; il Plan Général de Formations ne distingue pas Frère et Clerc.*

- *Conserver le désir du Fondateur à ce sujet ;*
- *Valoriser nos divers ministères en tant que Passionistes.*
- *Nous assurer que dans la pastorale des vocations celle du religieux Frère soit présentée comme faisant partie des « Passionistes » (évitant l'utilisation du titre « Pères Passionistes »)*
- *Offrir à nos religieux Frères une formation plus qualifiée, qui les prépare à assumer avec compétence leur travail spécifique.*
- *S'assurer que nos religieux Frères soient partie prenante dans le processus de formation et dans les secteurs de notre mission.*

Une ajoute au Programme général de Formation passioniste sur ce thème sera présentée au Synode de 2027.

Ce désir de relancer la figure et la présence des religieux Frères, doit s'exprimer avant tout par notre prière et notre fidélité à la vie Passioniste, dans ses dimensions de base que sont la contemplation, la vie commune et l'apostolat. Nous savons que nous n'avons pas le pouvoir de créer de nouvelles vocations, et que nous ne pouvons pas accueillir des candidats uniquement pour avoir un nouveau personnel dans nos communautés, mais nous devons vivre et témoigner de la force et de la beauté de notre mission, en demandant à Dieu de nous donner des candidats désireux de le servir dans notre Congrégation

La vie du Bienheureux Isidore peut nous offrir quelques enseignements sur la « dynamique vocationnelle » et la vie religieuse :

- « La vocation religieuse est un don de l'Eglise » : Ce ne fut pas Isidore qui a choisi les Passionistes, mais cela lui fut indiqué par un missionnaire Rédemptoriste ; *nous sommes appelés à prier et à promouvoir toutes les diverses vocations à la vie chrétienne, dans une perspective ecclésiale, sachant que c'est ainsi que grandit l'Eglise.*
- « La vocation religieuse requiert un continuel approfondissement » : dans ses lettres, le Frère Isidore parle souvent des nouvelles activités auxquelles il était en train de s'initier dans la communauté, manifestant son ouverture et son intérêt, malgré ses limites : *il est nécessaire pour nous aussi de continuer à apprendre et à investir dans la formation des religieux, pour qu'ils puissent exprimer leurs talents au service de l'Eglise, dans une joyeuse fidélité à l'appel.*
- « La vocation religieuse est un laboratoire interculturel » : Dès son premier jour au couvent, le Frère Isidore a vécu l'expérience de la diversité linguistique et culturelle, il a dû faire face à la langue française qu'il ignorait complètement. *Nos communautés aujourd'hui dans le monde, sont toujours davantage interculturelles, c'est pourquoi il est nécessaire de valoriser les diverses expressions, en nous mettant à l'écoute des uns des autres, et en apprenant à travers les diverses situations de l'histoire et des cultures.*
- « La vocation religieuse est une appartenance à une unique mission » : Le Frère Isidore a vécu une grande partie de son service communautaire en silence et en solitude, mais il n'est jamais tombé dans une logique individualiste et d'exclusion ; *dans nos communautés, nous devons faire grandir la prise de conscience que chaque religieux, Prêtre ou Frère, travaille et vit pour la Congrégation, dans une gratitude réciproque, s'engageant personnellement pour être et travailler dans une unique famille ;*

- « La vocation religieuse est compassion et intercession pour le monde » : Dans divers passages de ses lettres à sa famille, le Frère Isidore fait référence de ses contacts avec les personnes qu'il rencontre lorsqu'il quête ou en les accueillant à la Porterie du couvent, mettant en évidence comment ces rencontres sont toujours l'occasion d'un échange spirituel, de partage de la vie et de la souffrance. Il vivait cela, lui qui n'était ni prêtre ni missionnaire, ni même peut-être trop préparé, mais il était très capable d'écouter et de compatir. *Dans nos maisons et nos communautés, comme dans nos services et nos ministères, nous devons toujours donner plus d'espace et de temps aux personnes et à leur besoin d'être écoutées, accueillies, éclairées par le foi et réconfortées par la prière.*
- « La vocation religieuse garde un regard ouvert et positif » : La vie passioniste du Frère Isidore a été marquée par la maladie qui l'a graduellement diminué, mais malgré ses souffrances, il a toujours gardé un esprit positif, ouvert sur l'avenir. Alors que déjà son état de sa santé empirait visiblement de jour en jour, il manifestait sa joie et participait à l'ouverture du séminaire dans la communauté de Courtrai, invitant ceux de sa famille à signaler quelque « brave garçon » auquel proposer la vie passioniste. *Regardant vers l'avenir de notre Congrégation, nous constatons des signes d'incertitude et de préoccupation ; mais la fidélité de Celui qui nous a appelés nous aide à ne pas nous renfermer dans une vision individualiste et à maintenir une solidarité intergénérationnelle.*

Le Bienheureux Isidore fut un homme concret, solide et travailleur ; il a progressé dans la dévotion à la Passion du Christ et de Marie, Mère des Douleurs ; il fut ouvert à Dieu le Souverain Bien, devenant une personne accomplie et heureuse, capable de laisser partout des traces de paix et d'espérance.

Demandons lui d'intercéder pour notre Congrégation et en particulier pour tous nos religieux Frères, afin qu'ils puissent comme le Bienheureux Isidore jouir du même esprit de force et de consolation, vivre aussi avec enthousiasme et joie leur vie Passioniste, et supporter dans l'espérance les moments de fragilité et de maladie.

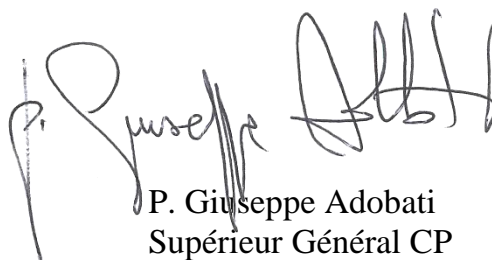
A lui nous confions aussi les Confrères de la communauté de Courtrai, en ce temps pour eux de fragilité et de faiblesse ; demandons des lumières pour donner un avenir à cette présence passioniste significative.

Remercions le Seigneur pour le don des religieux Frères à la Congrégation et pour tout ce qu'ils accomplissent dans nos communautés ; demandons-Lui de nous bénir en nous donnant de nouvelles et saintes Vocations Passionistes.

Je souhaite à tous un temps d'Avent fécond, en compagnie de Marie, Mère de l'Espérance, dans l'attente de la naissance du Divin Rédempteur.

Retraite des Sts Jean et Paul, Rome
1er Décembre 2024
Premier Dimanche de l'Avent




P. Giuseppe Adobati
Supérieur Général CP